

Centre de recherche interdisciplinaire
sur les modèles esthétiques et littéraires

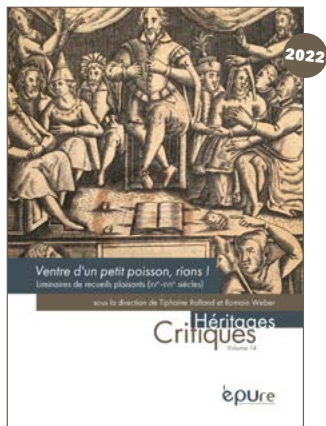
CATALOGUE 2022

Héritages Critiques

Collection du Centre de recherche interdisciplinaire sur les modèles esthétiques et littéraires (CRIMEL) dirigée par Bernard Teyssandier et Jean-Louis Haquette, Héritages critiques se présente de manière originale, en trois volets. Des textes précédés d'une présentation succincte (contextes) et accompagnés d'une bibliographie sélective. Une préface ou une postface qui propose des perspectives nouvelles. Enfin, des études critiques inédites.

ISSN : 2257-4719

épure
ÉDITIONS ET PRESSES UNIVERSITAIRES DE REIMS



Ventre d'un petit poisson, rions !
 Liminaires des recueils
 français de narrations
 plaisantes (XV^e-XVII^e siècles)

Tiphaine Rolland
 et Romain Weber

 25 € TTC
 ISBN 978-2-37496-126-2
 Disponible dans
 1 bibliothèque SUDOC

632 p. - avril 2022 • Les recueils de narrations plaisantes et facétieux devis, publiés par dizaines en France entre les débuts de l'imprimerie et la fin du XVII^e siècle, sont, pour la plupart, dotés de textes liminaires variés et nombreux. Préfaces, introductions, avis aux lecteurs, remarques de l'imprimeur-libraire, épîtres dédicatoires et autres poèmes rédigés par les amis de l'auteur constituent, pour les lecteurs de la première modernité, des « seuils » familiers qui renseignent sur les enjeux de cette littérature plaisante.

Le présent volume fait entendre les propos qui ont été tenus à la fois sur et à côté des histoires récréatives. Rassemblant des considérations pragmatiques, stylistiques, morales, publicitaires, tantôt sérieuses, tantôt humoristiques, les pièces ici réunies invitent à la (re)découverte d'un ensemble d'une soixantaine d'œuvres,

des *Cent Nouvelles nouvelles* à la *Gibecière de Mome*. Dans leur profusion et leur variété, ces discours réinscrivent les récits qu'ils accompagnent dans des pratiques attestées de divertissement, tout en nourrissant un imaginaire du rire comme antidote aux tourments de l'existence.

Les notices qui précèdent les textes liminaires de chaque recueil comportent trois parties. Une courte présentation vise à délivrer une information synthétique, nourrie des plus récentes recherches, sur le recueil dont on édite les péritextes : son auteur (s'il est connu), ses circonstances de publication, son contenu, ses sources, son influence sur des ouvrages ultérieurs. Cette présentation est suivie par une liste des éditions connues du recueil. La notice s'achève par une bibliographie consacrée au recueil dont on édite ensuite les textes liminaires.

Sommaire

Tiphaine Rolland
 et Romain Weber
 Préface

Textes

Études

Nora Viet
Translatio facetiarum :
 les péritextes facétieux entre
 promotion du modèle étranger
 et affirmation d'une littérature
 narrative à la française

Louise Amazon
 Du *Parangon de nouvelles
 honnêtes et délectables* (1531)
 à la vogue des recueils de nar-
 rations comiques : genèse d'un
 genre éditorial

Marie-Claire Thomine-Bichard
 Figurations de l'auteur (ou du
 locuteur) au seuil des recueils
 plaisants

Dominique Bertrand
 Rire curatif et poétique de
 la connivence libertine :
 le *Chasse-Ennui* de Louis Garon



Louis-Jean Levesque de Pouilly : *Théorie des sentiments agréables*

Françoise Gevrey

304 p. - déc. 2021 • De l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres à la lieutenance des habitants de la ville de Reims, le parcours intellectuel et social de Levesque de Pouilly (1691-1750) fut accompagné d'échanges avec nombre de personnages célèbres : philosophes, écrivains, scientifiques et hommes politiques. Sa *Théorie des sentiments agréables*, dont on donne ici la première édition critique en se fondant sur la dernière version remaniée par l'auteur, est le fruit d'une assez longue réflexion encouragée par ses plus proches amis.

L'ouvrage aborde des sujets qui ont une place essentielle dans la pensée du XVIII^e siècle : il contribue à la réhabilitation du plaisir qui est compatible avec la vertu et qui doit jouer son rôle dans la construction d'une philosophie morale fondée sur la bienveillance et accessible au plus grand nombre. Il insiste sur le sentiment, si important alors

 25 € TTC
ISBN 978-2-37496-123-1

 Disponible dans
6 bibliothèques SUDOC

 Accès ouvert partiel
sur le portail HAL

dans la psychologie et dans l'esthétique. À sa manière, moins autobiographique qu'intellectuelle, Pouilly aborde un sujet qu'on retrouve tout au long du siècle : le bonheur. Il le fait à partir de sa vaste culture dans le domaine des sciences, de la philosophie, des beaux-arts et de la littérature, incitant le lecteur à revenir vers ces sources.

Largement diffusée et rééditée encore de manière posthume en 1774, cette œuvre ne se réduit pas à un simple hédonisme : enracinée dans une excellente connaissance de la culture gréco-latine, la *Théorie* combat les idées de Bayle tout en prolongeant les réflexions engagées par les philosophes anglais ; dans son théisme, elle demeure notamment marquée par la méthode newtonienne et par les choix des Modernes. *L'Encyclopédie* reprendra plusieurs de ses analyses, montrant ainsi que l'ouvrage s'inscrit dans le mouvement des Lumières.

Sommaire

Textes

Levesque de Pouilly
Théorie des sentiments agréables (1749)

Illustrations du manuscrit, avec les corrections de Levesque de Pouilly

Variantes

Deuxième état du texte
(1736)

Françoise Gevrey
Postface

Études

Miguel Benítez
La première version de la morale naturelle de Pouilly

Carole Dornier
Convergences théoriques et influences pratiques : Levesque de Pouilly et l'abbé de Saint-Pierre

Claudine Poulouin
« Figurons-nous que notre bonheur devrait presque entièrement dépendre de nous » : Fontenelle ou le refus de l'impuissance humaine

Marc André Bernier
L'amour-propre séduit : le rôle des agréments du langage dans la philosophie morale de Levesque de Pouilly

Bernard Delaunay
Levesque de Pouilly et l'Académie royale des sciences, une rencontre improbable



L'esthétisme britannique (1860-1900)

Peinture, littérature
et critique d'art

Anne-Florence Gillard-Estrada
et Xavier Giudicelli

280 p. - déc. 2020 • Corps sensuels et alanguis, harmonie des formes et des couleurs, culte de la beauté et de la sensation : c'est au Royaume-Uni, au cours du dernier tiers du règne de Victoria (1837-1901), que naît l'esthétisme, sur lequel cet ouvrage a l'ambition d'offrir un éclairage pour un public francophone.

Courant artistique et littéraire multiple et contradictoire, associé à des peintres tels que Burne-Jones, Leighton ou Whistler, à des écrivains comme Pater, Ruskin, Swinburne ou Wilde, l'esthétisme est à la fois intrinsèquement britannique – fondé sur un prolongement de l'art préraphaélite et le rejet d'une industrialisation qui a radicalement transformé les paysages et les modes de vie du Royaume-Uni au fil du XIX^e siècle – et résolument européen, puisant ses sources dans la philosophie allemande et chez des écrivains français comme Baudelaire

 25 € TTC
ISBN 978-2-37496-103-3

 Disponible dans
33 bibliothèques SUDOC

 Accès ouvert partiel
sur le portail HAL

Sommaire

Anne-Florence Gillard-Estrada
et Xavier Giudicelli
Préface

Textes

Sydney Colvin (1867)
Peintres et peintures anglais
de 1867

Agernon Charles Swinburne
(1868)
Remarques à propos de
quelques tableaux de 1868

Oscar Wilde (1877)
La Grosvenor Gallery

Oscar Wilde (1879)
La Grosvenor Gallery

John Ruskin (1883)
Deuxième conférence : les
écoles de peinture mythique,
E. Burne-Jones et G.F.Watts

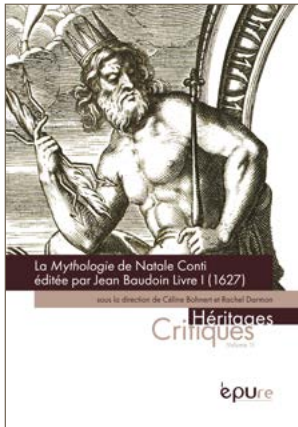
Études

Anne-Florence Gillard-Estrada
La critique d'art esthétique de
Walter Pater

Laurence Roussillon-Constanty
« *Eyes to wonder and tongue
to praise* » : John Ruskin
et Burne-Jones, un peintre
moderne dans l'œil du critique

François Ropert
« Ma main, blanche rose, /
Se déclôt sur la neige
immaculée », ou la beauté du
geste dans plusieurs études
de main d'Algernon Charles
Swinburne

Clément Dessy
Swinburne en partage chez
les écrivains belges de la fin
de siècle : de la sensibilité au
sadisme esthétique



**La Mythologie de
Natale Conti**
éditée par Jean Baudoin
Livre I (1627)

Céline Bohnert
et Rachel Darmon

352 p. - oct. 2020 • Somme mythographique exceptionnelle par son ampleur et sa postérité, la *Mythologie* de Natale Conti constitue une référence incontournable pour les lettrés, les penseurs, les éducateurs et les artistes européens des XVI^e et XVII^e siècles. On s'y reporte pour attester l'existence d'une version méconnue d'un mythe ou citer un fragment de texte antique, pour représenter une divinité avec des attributs rarement vus ou pour découvrir des interprétations aptes à stimuler la réflexion. Aujourd'hui comme autrefois, qui veut comprendre une expression peu usitée ou un aspect surprenant dans le traitement d'un sujet mythologique y trouve le plus souvent l'explication qu'il cherche. Le premier de ses dix livres, édité ici, introduit cette riche matière. Il définit l'utilité des fables et leur différence avec l'apologue, analyse leur lien avec le divin et décrit les rites et les sacrifices des anciens

 **25 € TTC**
ISBN 978-2-37496-101-9

 **Disponible dans
9 bibliothèques SUDOC**

 **Accès ouvert partiel
sur le portail HAL**

peuples. Magasin, manuel, anthologie poétique et haut lieu de savoir, la *Mythologie* connu de continuelles métamorphoses dues à son auteur, à ses éditeurs, correcteurs, commentateurs, traducteurs et illustrateurs. La présente édition s'attache à rendre compte de ces transformations, tout en éclairant leur contexte et leurs significations. Elle donne pour cela le dernier état français du texte, paru en 1627 à l'initiative de Jean Baudoin. Traducteur, commentateur et éditeur, Jean Baudoin, qui fut l'un des premiers membres de l'Académie française, sut, selon ses propres termes, embellir l'ouvrage et lui donner sa forme achevée. Il participa ainsi au rayonnement remarquable de cette œuvre essentielle à la culture européenne de la première modernité.

Sommaire

Texte

Sujet de cette œuvre ¶ Du profit qu'apporte la connaissance des Fables ¶ De la diversité des Fables ¶ De la différence des Apologues, des Fables & de tels autres discours fabuleux ¶ Des parties des Fables ¶ Des Auteurs des Fables ¶ Des Dieux de diverses nations ¶ Qu'il faut nécessairement qu'il y ait un Dieu ¶ Comme quoy les Dieux des Anciens ont esté éternels ¶ Des sacrifices des Dieux celestes ¶ Des Sacrifices des Dieux marins ¶ Des Sacrifices des Dieux infernaux ¶ Des Sacrifices qui se faisoient aux Defuncts ¶ Des Expiations & Purgations ¶ Des ceremonies particulieres de certaines nations touchant le service d'aucuns de leurs Dieux ¶ Des hymnes des Anciens ¶ Des Ofrandes ¶ Que les prieres & les vœux ont esté conformes aux Dieux que les Anciens ont adorez ¶ Quels ont esté les Dieux entre eux

Céline Bohnert
Postface

Études

Victor Gysembergh
La réputation sulfureuse de Natale Conti, helléniste faussaire

Rachel Darmon
Du legs gréco-latin à la fable française : l'acclimatation vernaculaire de Conti par Montlyard et Baudoin

Agnès Guiderdoni
Les illustrations de la *Mythologie* (1627) : bricolage et montage d'images pour une mythologie en transition

Takeshi Matsumura
Remarques lexicographiques sur la *Mythologie* de Jean de Montlyard et de Jean Baudoin



Memento Marie
Regards sur la galerie Médicis

**Emmanuelle Hénin
et Valérie Wampfler**

512 p. - déc. 2019 • Le cycle peint par Rubens à la gloire de Marie de Médicis est un des plus importants et des plus audacieux de la première modernité, sur le plan pictural comme sur le plan politique. Ce livre ambitionne de faire revivre cette galerie, telle que les visiteurs la contemplèrent au palais du Luxembourg de son inauguration en 1625 à son démantèlement en 1780. Il en réunit une dizaine de descriptions, rédigées en latin, italien ou français – certaines sont inédites, d'autres traduites pour la première fois –, ainsi que des extraits du débat sur les allégories. Tous ces textes sont précisément annotés et complétés par une série d'études associant historiens, historiens de l'art et philologues.

 **25 € TTC**
ISBN 978-2-37496-084-5

 **Disponible dans**
14 bibliothèques SUDOC

 **Accès ouvert partiel**
sur le portail HAL

Ces descriptions anciennes sont d'autant plus précieuses que le langage de la galerie est volontairement chiffré : en s'assimilant secrètement aux déesses Junon et Minerve, et même à la Vierge, Marie de Médicis réécrit l'histoire pour laisser un monument à la gloire de son règne. Le langage allégorique de Rubens, empreint d'une immense érudition numismatique et archéologique, dissimule le formidable orgueil et les constantes transgressions de la reine. Ce retour aux sources contemporaines du cycle jette une nouvelle lumière sur sa signification, tout en proposant autant de visites virtuelles, de récits de l'histoire de France et de leçons de peinture. Ce *Memento Marie* rend hommage au génie pictural et politique de Rubens, artisan de la mémoire de la médicéenne.

Sommaire

Emmanuelle Hénin
Préface

Textes

Morisot, *Porticus Medicæa* ¶ De Morgues, *Vers latins sur les tableaux* ¶ Frey, *Mariae Medicis Augustae Reginae elogia* ¶ Beliori, *Le Vite de' pittori moderni* ¶ Félibien, *Entretiens sur la vie des plus excellents peintres* ¶ De Mautour, *Description de la galerie du palais* ¶ Limonjon, *Le Voyage du Parnasse* ¶ Gougenot, *Description du palais d'Orléans* ¶ Dandrè-Bardon, *Traité de peinture* ¶ De Piles, *L'Idée du peintre parfait ; Cours de peinture par principes* ¶ Du Bos, *Réflexions critiques sur la peinture* ¶ La Font, *Sentiments sur quelques ouvrages de peinture* ¶ Diderot, *Essais sur la peinture* ¶ Von Hagedorn, *Essais sur la peinture* ¶ Dandrè-Bardon, *Apologie des allégories de Rubens* ¶ Winckelmann, *Essai sur l'allégorie* ¶ Quatremère de Quincy, *Essai sur l'imitation*
...

Études

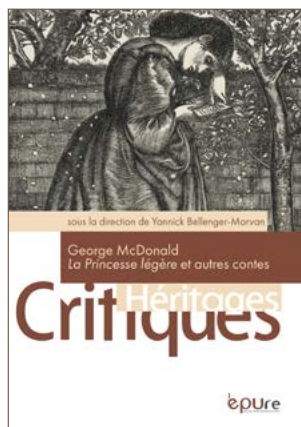
Fanny Cosandey
Analyse politique du cycle de Rubens

Marianne Cojannot-Le Blanc
La description du fonds Baluze, un guide pour l'interprétation des toiles de Rubens ?

Valérie Wampfler
La *Porticus Medicæa* et ses avatars : les galeries d'un poète, à l'épreuve du temps politique

Laëtitia Pierre
Le critique et le théoricien : une réception comparée de la galerie Médicis au XVIII^e siècle

Stéphane Lojkine
De la vie à l'instant : allégorie et sémiologie du cycle de la Vie de Marie de Médicis



 25 € TTC
ISBN 978-2-37496-073-9

 Disponible dans
8 bibliothèques SUDOC

 Accès ouvert partiel
sur le portail HAL

George MacDonald
La Princesse légère
et autres contes

Yannick Bellenger-Morvan

356 p. - oct. 2019 • Auteur reconnu à l'époque victorienne, ami de John Ruskin et de Lewis Carroll, George MacDonald semble s'être évanoui dans les vapeurs épaisses de la révolution industrielle. *La Princesse légère* fait néanmoins partie des récits de cet écrivain écossais qui ont traversé le temps – et la Manche – avec succès. Cette histoire morale d'une princesse sans gravité enthousiasme encore les petits britanniques lesquels n'ont pas toujours un accès direct au texte, puisqu'ils se contentent d'explorer le royaume de Lagobel en empruntant d'autres chemins médiatiques, comme ceux de l'album, du film (BBC, 1985) ou de la comédie musicale.

Or même s'il reste peu connu Outre-Manche, MacDonald n'en demeure pas moins une des grandes figures du patrimoine littéraire anglais. Ses contes merveilleux, dont il renouvelle la forme et les enjeux, fondent le genre de la *fantasy* moderne et ont inspiré des auteurs de premier ordre, tels C. S. Lewis, J. R. R. Tolkien ou Madeleine L'Engle. Pour autant, la dernière traduction française de son best-seller, *La Princesse légère* remonte à 1981, et d'autres récits de MacDonald sont encore introuvables, même en langue anglaise. En rassemblant une sélection de contes, cette nouvelle traduction, qui réunit plusieurs études critiques, cherche à pallier ce manque.

Sommaire

Yannick Bellenger-Morvan
Préface

Textes

Adela Cathcart - Des bienfaits des histoires à raconter ¶ La Princesse légère ¶ La Cloche ¶ Les Ombres ¶ Les Épées brisées ¶ Mon oncle Peter ¶ Le Cœur du géant ¶ Les Vacances du jeune Herbert Netherby ¶ Le Château : une parabole

Études

Benjamine Toussaint
George MacDonald, le Celte de l'Aberdeenshire

Virginie Douglas
Les récits pour enfants de George MacDonald, terrains de jeu et d'expérimentation d'une littérature pour la jeunesse florissante et d'une *fantasy* émergente

Anne-Frédérique Mochel-Caballero
« Parfois les contes sont le meilleur moyen de le dire » : les paradoxes de la *fantasy* chez George MacDonald, C. S. Lewis, Madeleine L'Engle et J. K. Rowling



« Muses naissantes »
Écrits de jeunesse
et sociabilité lettrée
(1645-1655)

**Karine Abiven
et Damien Fortin**

296 p. - juin 2018 • Les écrits rassemblés ici sont les traces les plus tangibles d'un groupe de jeunes auteurs (nés autour de l'année 1620), que les historiens de la littérature ont coutume d'appeler les « Palatins » (ou « Paladins ») de la « Table Ronde » et qui aurait rassemblé François Cassandre, François Charpentier, Antoine Furetière, Jean de La Fontaine, François de Maucroix, Paul Pellisson-Fontanier et Gédéon Tallemant des Réaux.

Ces jeunes hommes, soit Parisiens soit provinciaux, d'origine aristocratique ou bourgeoise, se seraient réunis à Paris pour converser sur les vers de leurs camarades et apprécier les qualités de leurs prédécesseurs – le tout dans une atmosphère civile et légère, régie par les règles du bien vivre et du bien écrire. Dans leur entourage, on trouverait quelques personnalités remarquables comme Antoine Rambouillet de La Sablière et,

 25 € TTC
ISBN 978-2-37496-053-1
 Disponible dans
8 bibliothèques SUDOC

bien sûr, leurs aînés, admirés et respectés : Conrart, Maynard, Patru, Gombauld et Chapelain.

Plus qu'un témoignage sur une société constituée, leur production qu'on peut situer entre 1645 et 1655 constitue un observatoire privilégié pour analyser leurs manières de se mettre en scène, collectivement et individuellement, à l'entrée dans la « carrière ». Elle permet aussi d'examiner les trajectoires sociales et les options d'écriture qui s'offrent à eux comme autant de possibles.

Sommaire

Textes

« De Monsieur Pellisson le Jeune » ¶ « De Mr de Quinsy »
¶ « De Monsieur de Maucroix »
¶ « De Monsieur Cassandre »...

Karine Abiven
Postface

Études

Emmanuel Bury
Les « Palatins » et les « Belles infidèles »

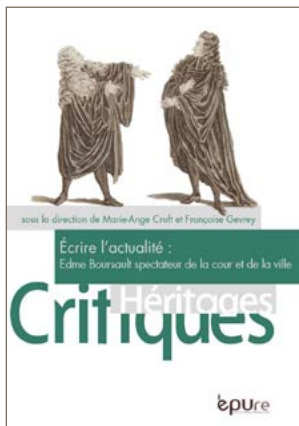
Helwi Blom
Une compagnie de « nobles chevaliers » : Les « Palatins » et la littérature chevaleresque médiévale

Claudine Nédelec
Écrire en burlesque : jeux et enjeux

Sophie Tonolo
Épître et identité poétique

Nicolas Schapira
Tallemant des Réaux et ses amis dans le manuscrit 19142 : le groupe par la mise en recueil

Damien Fortin
Un compagnonnage poétique : Pellisson et La Fontaine



 25 € TTC
ISBN 978-2-37496-046-3

 Disponible dans
9 bibliothèques SUDOC

 Accès ouvert partiel
sur le portail HAL

Écrire l'actualité

Edme Boursault spectateur
de la cour et de la ville

Marie-Ange Croft
et Françoise Gevrey

528 p. - janv. 2018 • Si l'histoire littéraire a fait peu de place à Edme Boursault (1638-1701) en le réduisant au rôle d'adversaire de Molière ou de Boileau dans des polémiques, il n'en fut pas toujours ainsi sous l'Ancien Régime. Polygraphe pratiquant le théâtre, la lettre, le roman, la fable, le journalisme, Boursault sut s'adapter à l'esprit de son temps et innover en bien des domaines en abolissant les frontières des genres. Son influence fut durable au cours du XVIII^e siècle qui le cite souvent.

Le présent ouvrage rassemble, pour la première fois dans une édition critique, *La Comédie sans titre*, qui fut un succès de représentation jusqu'à la Révolution et qui peut passer pour la première grande comédie à prendre pour sujet le journalisme naissant, et les *Lettres nouvelles*, un recueil que l'auteur composa à la fin de sa vie en reprenant parfois des écrits plus

anciens pour offrir au public une image de lui-même tout en le divertissant. Car au-delà des destinataires affichés, qui parfois le rémunéraient, son intention est bien de toucher un public plus large en le faisant spectateur de la cour et de la ville au moment où le règne de Louis XIV s'assombrit et où la comédie se veut moralisante face à la corruption des mœurs.

Ses textes permettent ainsi une approche de l'esprit qui s'impose à la fin du XVII^e siècle : en effet le règne de Louis XIV est entré dans une phase plus sombre après la Révocation de l'Édit de Nantes en 1685, mais on considère aussi cette époque de crise comme « l'aube de la modernité ».

Sommaire

Textes

La Comédie sans titre ¶ Lettres nouvelles de M. Boursault

**Marie-Ange Croft
et Françoise Gevrey**
Postface

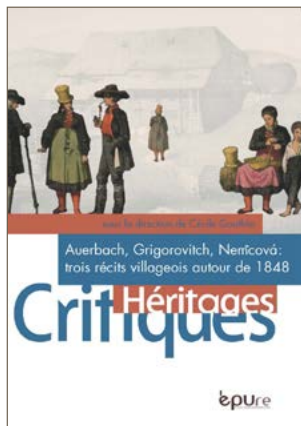
Études

Guy Spielmann
Sans titre, sans histoire, mais non sans qualités : réinvention de la comédie « classique » dans *Le Mercure galant* de Boursault (1683)

Alexis Lévrier
La figure du journaliste dans *La Comédie sans titre* : avènement et mise en scène du pouvoir médiatique

Antonella Amatuzzi
Boursault fabuliste, ou comment Ésope affranchit l'apologue

Francine Wild
L'anecdote dans les lettres à l'évêque de Langres



Auerbach, Grigorovitch, Němcová

Trois récits villageois
autour de 1848

Cécile Gauthier

288 p. - juin 2017 • Au milieu du XIX^e siècle, le récit villageois connaît une vogue sans précédent dans les littératures européennes, mais sa fortune a été très diverse depuis lors. Si en France les romans champêtres de Sand sont encore bien connus et étudiés, plus nombreux sont les textes tombés dans l'oubli. La valeur, certes inégale, de ces œuvres littéraires n'est sans doute pas seule en cause.

La littérature de veine régionaliste n'a pas toujours bonne presse, qu'elle soit considérée comme mineure et périphérique, ou comme passéiste, voire conservatrice. Cette assimilation hâtive méconnaît le terreau humaniste et libéral dans lequel le genre du récit villageois a vu le jour dans les années 1840. Afin de mieux saisir le caractère transnational de cette vogue littéraire, nous rassemblons dans ce volume des traductions de récits villageois européens : *Ivo, le petit prêtre* (1843) de

 25 € TTC
ISBN 978-2-37496-030-2

 Disponible dans
7 bibliothèques SUDOC

 Accès ouvert partiel
sur le portail HAL

Berthold Auerbach (auteur des célèbres *Histoires villageoises de la Forêt-Noire*), *Le Village* (1846) du Russe Dmitri Grigorovitch, et *Bára la sauvageonne* (1856) de la Tchèque Božena Němcová.

La forme modeste du récit villageois est trompeuse : elle masque une ambition sociale et esthétique qui conduit à le lire comme un laboratoire où s'écrit la nation, mais sur un mode critique, ainsi que l'illustre l'exemple fondateur d'Auerbach, écrivain allemand de confession juive, chantre de la *Heimat* incarnée par le microcosme villageois où s'élabore, entre union et dissensions, une communauté nationale travaillée par le divers.

Sommaire

Textes

Berthold Auerbach (1843)
Ivo, le petit prêtre
trad. Cécile Gauthier

Dmitri Grigorovitch (1846)
Le Village
trad. Anne Coldefy-Faucard
et Luba Jurgenson

Božena Němcová (1856)
Bára la sauvageonne
trad. Eurydice Antolin

Cécile Gauthier
Postface – Entre marge et centre, réalité et idéalisation : le récit villageois en tension autour de 1848

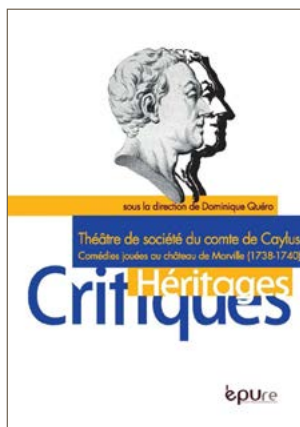
Études

Hans Otto Horch
Auerbach et ses *Histoires villageoises de la Forêt-Noire*

Anne Coldefy-Faucard
L'invention du moujik

Luba Jurgenson
La représentation du moujik dans la littérature russe : quels enjeux ?

Dalibor Dobíáš
Bára la sauvageonne
de Božena Němcová, récit de la vie paysanne



 25 € TTC
 ISBN 978-2-37496-005-0
 Disponible dans
 10 bibliothèques SUDOC
 Accès ouvert partiel
 sur le portail HAL

Théâtre de société du comte de Caylus

Comédies jouées au château
de Morville (1738-1740)

Dominique Quéro

488 p. - janv. 2016 • Si l'on assiste en France, dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, à l'essor prodigieux des spectacles de société, les années 1730-1740 voient déjà se développer considérablement la pratique du théâtre amateur. Se multiplient alors ces lieux de représentation privés dont David Trott a, par ses travaux, souligné l'importance. Ce même chercheur est à l'origine de la redécouverte et de l'édition critique d'un manuscrit ayant fait partie au XIX^e siècle de la bibliothèque Soleinne, *l'Histoire et recueil des Lazzis*, où le comte de Caylus retrace les divertissements auxquels il se livre en 1731-1732 avec sept autres « théâtromanes » parisiens. Ce « gentilhomme universel », selon l'expression de Marc Fumaroli, fréquente à cette époque plusieurs cercles d'acteurs amateurs, telle la société du comte de Morville, dont la mort ne met pas fin aux représentations données par

sa famille et ses amis, sous la « direction » de Caylus. Lequel, en plus d'être acteur, devient alors le principal pourvoyeur de pièces pour les « saisons » du château de Morville, dans la Beauce, de 1737 à 1741.

C'est la contribution de Caylus à ce « Théâtre du château de Morville » que conserve un recueil manuscrit ayant fait partie de la Bibliothèque dramatique Soleinne. Recueil acquis en 1999 par la BnF (département des Arts du spectacle), et dont est issue la présente édition de six pièces de Caylus – dont un ballet pantomime, *Le Prince Pot à thé*, avec la musique notée (comme pour les divertissements de trois des cinq comédies). Cette « résurrection littéraire » et « spectaculaire » d'inédits de Caylus entend rendre hommage, en ce 250^e anniversaire de sa mort, à ce « grand seigneur polygraphe et anticonformiste » (Julie Boch).

Sommaire

Dominique Quéro
Préface

Textes

La Maison culbutée ¶ L'Humeur
¶ Les Âges ou la Fée du Loreau ¶
Le Prince Pot à thé ¶ La Comédie
impromptu ¶ Le Confident intéressé

Études

Marie-Emmanuelle
Pagnol-Diéval

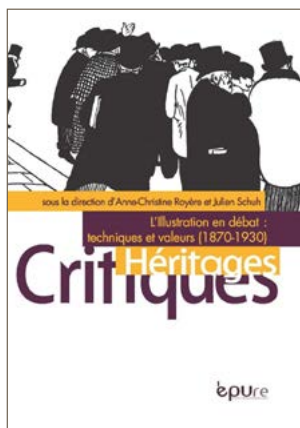
La vie de château à Morville :
Caylus et les saisons théâtrales
de 1738-1740

Jean Dagen

L'Humeur : la comédie selon
Caylus

Nathalie Rizzoni

Le Prince Pot à thé de Caylus,
de la porcelaine à la pantomime



L'illustration en débat Techniques et valeurs (1870-1930)

Anne-Christine Royère
et Julien Schuh

525 p. - juil. 2015 • On l'a souvent répété : le XIX^e siècle est le siècle de l'image ; le public découvre à cette époque de nouveaux objets hybrides (livres illustrés, revues de vulgarisation, journaux, affiches, publicités, éditions bibliophiles, gravures de mode...) mêlant des signes aux statuts très divers. Le monde de l'imprimé en est bouleversé.

C'est à ce moment que l'industrialisation de la reproduction de l'image dans l'imprimé fait naître le concept d'illustration. Une extraordinaire inventivité conduit à l'émergence de nouvelles techniques qui contribuent à façonner les pratiques culturelles de l'imprimé et à transformer les valeurs de l'image.

C'est dans ce contexte que s'affirme le passage de la gravure de reproduction à la gravure originale, que l'eau forte devient un procédé « artiste » de

 25 € TTC
ISBN 978-2-915271-87-4

 Disponible dans
17 bibliothèques SUDOC

 Accès ouvert partiel
sur le portail HAL

prédilection et que les principes du livre d'art à tirage restreint se répandent. Tandis que des artistes proclament le primat du geste humain sur le mécanisme, certains découvrent les vertus artistiques de la photographie et de la photogravure. Mobilisant l'attention des amateurs, des corporations, des institutions, comme des industriels soucieux de placer leurs capitaux dans des techniques novatrices, l'estampe devient l'objet d'un vaste débat mettant en question le partage entre artisanat de luxe et production industrielle mécanisée et, au-delà, entre les beaux-arts et les arts décoratifs. Opérant un retour aux sources, principalement celles des revues où, périodiquement, les acteurs s'affrontent et prennent position, cette anthologie nourrit l'ambition de présenter quelques textes révélateurs de ces tensions polarisant l'attention médiatique sur les enjeux inhérents à la reproduction des images.

Sommaire

Anne-Christine Royère
et Julien Schuh
Préface

Textes

L'évolution des techniques de reproduction de l'image

« Fixer le point où le machinisme finit, où l'art commence » : la photographie, entre art et industrie ¶ « La gravure impersonnelle a fait son temps » : débats autour des procédés photomécaniques ¶ De « la supériorité des moyens d'art sur les moyens mécaniques » : du bois de reproduction à la gravure originale ¶ « Ce qui est l'Art et ce qui n'est pas tout à fait l'Art » : hiérarchie des techniques

L'évolution des techniques de reproduction de l'image

« Des livres dignes de ce temps » : formes du livre d'art ¶ « Dessiner en vue du volume » : esthétiques de l'illustration ¶ La « griserie du rayon visuel » : la couleur en question ¶ De l'« accompagnement optique d'un art verbal » : l'illustration photographique

Études

Luce Abélès

La chromotypographie en France dans le livre et la presse

Stéphanie Danaux

Du multiple à l'œuvre unique : la lithographie d'artiste chez Jean-Louis Forain

Laureline Meizel

La photographie imprimée à l'épreuve de l'édition exposée : fac-similé, image, illustration (1874-1957)

Fabienne Fravallo

De l'objet à l'ensemble : usages critiques de la photographie dans les revues d'Art nouveau



 25 € TTC
ISBN 978-2-915271-71-3

 Disponible dans
9 bibliothèques SUDOC

 Accès ouvert partiel
sur le portail HAL

La Spectatrice

Alexis Lévrier

351 p. - fév. 2014 • En mars 1728 est lancé à Paris un curieux journal anonyme, seulement intitulé *La Spectatrice*. L'auteur affirme d'emblée sa volonté d'écrire un « spectateur » : par ce terme, on désigne à l'époque les centaines de périodiques imités du *Spectator* de Joseph Addison et Richard Steele. Ce périodique créé à Londres en 1711 avait rencontré un triomphe immédiat et durable, au point que des imitations avaient très vite été lancées non seulement en Angleterre mais dans l'ensemble de l'Europe, et jusqu'en Amérique.

Si les quinze numéros de *La Spectatrice* sont inséparables de la vogue que les « spectateurs » ont connue en France au cours des années 1720, ils constituent bien plus qu'une simple imitation. Il s'agit bien d'un « spectateur », mais au féminin, puisque ce journal est censé être rédigé par une femme restée célibataire. Son fémi-

nisme provocant lui confère en outre un ton qui n'a guère d'équivalent dans la presse d'Ancien Régime. La modernité de ce périodique vient aussi de la relation ambiguë que l'auteur construit avec son public : elle oscille entre une hostilité farouche et un élan vers l'autre de plus en plus désespéré.

En réunissant les quinze numéros parus sous ce titre en 1728 et 1729, ce volume propose la première édition de *La Spectatrice* depuis 1730. Mais la radicale étrangeté de ce journal tient aussi à son destin inattendu. Malgré l'absence de réédition, ce périodique a été salué au XVIII^e siècle par d'illustres commentateurs. Et il a même été plagié à la veille de la Révolution, à une époque où la plupart des « spectateurs » étaient déjà retombés dans l'oubli.

Sommaire

Textes

La Spectatrice, semaines 1 à 15

Alexis Lévrier
Postface

Études

Marion Brétéché
Marie-Jeanne L'Héritier, Anne-Marguerite Dunoyer et *La Spectatrice* : généalogie d'une prise de parole féminine dans la presse francophone (France/Provinces-Unies, 1703-1729)

Amélie Junqua
Du *Spectator* à *La Spectatrice* : les fascinants dédoublements du modèle spectral

Claire Boulard-Jouslin
De l'Hermaphrodite à la coquette : histoire des *Spectatrices* française et anglaise au XVIII^e siècle

Élise Revon-Rivière
De la *Spectatrice* à Javotte : enquête sur d'improbables promeneuses (avec quelques détours par Jean-Jacques Rousseau)



**Le Roi hors de page
et autres textes**

Bernard Teyssandier



25 € TTC
ISBN 978-2-915271-58-4



Disponible dans
11 bibliothèques SUDOC

509 p. - fév. 2013 • Lorsqu'en décembre 1600 Marie de Médicis quitte Florence pour épouser charnellement Henri IV, elle est accompagnée d'une imposante suite italienne. Parmi elle, un courtisan de petite noblesse, Concino Concini et sa compagne Leonora Dori. Pour le couple, c'est le début d'une extraordinaire aventure.

Mais à partir de 1615, leur position s'effrite. Le 24 avril 1617, Louis XIII fait assassiner Concini, obtient la tête de Dori et exile sa mère : un roi de seize ans secoue le joug de l'enfance et accède au pouvoir en portant le fer contre un tyran supposé. « Coup d'État ! » comme l'écrit Gabriel Naudé dans ses *Considérations politiques*, c'est-à-dire coup d'autorité, action d'éclat entreprise pour le bien public. Mais ce qui vient mettre un terme au drame icarien d'un couple de favoris pose aussi la question des vertus royales : Louis XIII dit « le Juste » entre

dans l'histoire par la porte dérobée de la tragédie et du complot. Dans les semaines, dans les mois qui suivent l'événement, de petits livrets célèbrent la merveille : le fils du Grand Henri s'est mis hors de la dépendance d'autrui, le jeune homme à poil follet est désormais hors de page...

Stratégie politique, pratique de dissimulation, miracle de justice, intervention divine, retour de l'Âge d'or ? Peut-être. Mais floraison d'écritures surtout. Parmi les très nombreux récits parus sur les « années Concini », douze ont été ici sélectionnés, dont onze libelles anonymes imprimés entre 1615 et 1617. Retranscrits en français moderne, tous ces textes ont été annotés de manière à faciliter leur lecture. Étrange et fascinant bouquet, où les vapeurs d'encens et les effluves de la grande Histoire le disputent aux parfums troubles de la plus basse intrigue.

Sommaire

Textes

La Sanglante Chemise de Henri le Grand ¶ Le Catholicon français ¶ Le Roi hors de page ¶ Les Feux de joie de la France, sur la mort et sépulture du marquis d'Ancre ¶ Les Merveilles et coup d'essai de Louis le Juste ¶ Actions de grâces et réjouissance de la France ¶ Sur la mort du marquis d'Ancre ¶ Le Fidèle sujet ¶ Destinée du maréchal d'Ancre par Pub. Virgile de Mantoue ¶ Au neuvième de l'Énéide ¶ Histoire générale du maréchal et de la maréchale d'Ancre par Pub. et la réception qui a été faite au maréchal d'Ancre aux Enfers. Avec le pourparler de Ravailiac avec lui ¶ La Magicienne étrangère ¶ Des enchantements et sortilèges de Dragontine ¶ De sa fortune prodigieuse, et de sa fin malheureuse.

**Delphine Amstutz
et Bernard Teyssandier**
Postface

Études

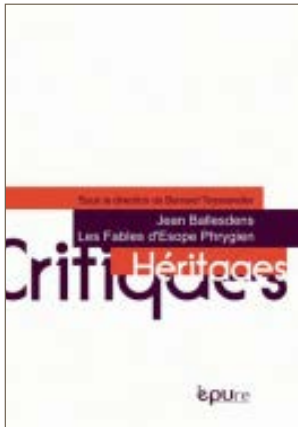
Jean-François Dubost
Favoris et imaginaires de la faveur. *Le Traicté de la court de Refuge* (1616) : une théorisation des stratégies curiales au temps de Marie de Médicis

Tatiana Debbagi-Baranova
Les libelles anti-Concini (1614-1618) : logiques de production et pratiques d'écriture

Claire Esnault
Concini fantôme de Coligny ?
Une filiation insolite

Jean-Raymond Fanlo
Écrire les années Concini :
Pierre Matthieu ou les embar-
ras de l'historiographie

Hélène Merlin-Kajman
Le dormeur, le coyon et la
sorcière



Jean Ballesdens
**Les Fables
d'Esopé Phrygien**

Bernard Teyssandier

603 p. - janv. 2012 • Sous l'Ancien Régime, il était d'usage que le prince héritier quitte les bras des femmes dans sa septième année pour apprendre son dur métier de roi. En 1645, l'année de son « passage aux hommes », Jean Ballesdens (1595-1675) dédie à Louis XIV *Les Fables d'Esopé Phrygien*. C'est ce livre élégant que reproduit le présent volume. Livre plaisant à l'évidence, agrémenté de très nombreuses gravures. Mais livre utile aussi puisqu'à l'instruction éthique et politique vient s'ajouter un enseignement linguistique.

Secrétaire personnel du chancelier Pierre Séguier et collectionneur de livres rares, Jean Ballesdens puise dans la bibliothèque de son puissant patron pour adapter à l'air du temps l'ample matière des fables. Longtemps ignoré, son recueil rassemble un cycle unique et inédit de gravures sur bois et constitue un jalon

 25 € TTC
ISBN 978-2-915271-47-8

 Disponible dans
13 bibliothèques SUDOC

 Accès ouvert partiel
sur le portail HAL

singulier dans l'histoire monumentale du corpus ésopique. Cette œuvre de circonstance dont on ne connaît aujourd'hui que de très rares exemplaires offre un éclairage nouveau sur les choix poétiques et sur l'inflexion pédagogique opérés par La Fontaine lorsqu'en 1668 il dédie au fils du Roi Soleil ses *Fables* choisies mises en vers.

L'œuvre de La Fontaine a rendu aux apologues d'Esopé l'homme image paradoxal d'une transfiguration dégradante, confinant le « père » des fables au statut d'inventeur génial, certes, mais aussi de piètre devancier. On ne sait en somme s'il faut considérer le poète français comme l'enfant prodige ayant fait fructifier l'héritage ou comme le fils prodigue dilapidant avec ivresse un legs dont il ne fut que le dépositaire infidèle. Père des fables et piètre devancier, Esopé fut en réalité beaucoup plus et beaucoup moins. Le recueil de Jean Ballesdens en témoigne.

Sommaire

Textes

Les Fables d'Esopé Phrygien, traduites en François et accompagnées de Maximes Morales et Politiques, pour la conduite de la Vie ¶ Épître Au Roy ¶ Supplique A la Reyne regente ¶ La Vie d'Esopé Phrygien tirée du Grec de Maximus Planudes ¶ Table des chapitres contenus en la vie d'Esopé ¶ Les Fables d'Esopé Phrygien ¶ Table des fables contenues en ce Livre

Bernard Teyssandier
Postface

Études

Yannick Nexon
Jean Ballesdens, un curieux au service de Pierre Séguier

Antoine Biscéré
Le fablier de Ballesdens :
piraterie éditoriale ou *translatio studiorum* ?

Paul J. Smith
Genèse et herméneutique d'un livre rare : pour une approche intermédiaire du fablier de Ballesdens

Paola Cifarelli
D'un usage politique de la fable au XVII^e siècle : Jean Ballesdens et Emanuele Tesauro

Où acheter nos ouvrages ?

Les ouvrages des Éditions et presses universitaires de Reims sont distribués par le Comptoir des presses d'universités. Commandez les titres chez votre libraire ou en ligne sur www.lcdpu.fr/collections/heritagescritiques

La diffusion aux libraires est assurée par FMSH-Diffusion
18 rue Robert-Schuman, CS 90003, 94227 Charenton-le-Pont Cedex,
Tél : (0033-1) 53 48 56 30



Politique Open Access

Les ÉPURE favorisent l'accès ouvert aux résultats de la recherche (*Open Access*) et proposent à leurs auteurs une politique d'auto-archivage plus favorable que les dispositions de l'article 30 de la loi du 7 octobre 2016 pour une République numérique, en autorisant le dépôt dans HAL-URCA de la version PDF éditeur de la contribution, qu'elle soit publiée dans une revue ou dans un ouvrage collectif, sans embargo.